



Schirmeck

STRUTHOF

Retour des cérémonies : Néerlandais et Norvégiens orphelins de leurs déportés

Les conditions sanitaires ont permis de renouer avec les cérémonies mémorielles dans l'ancien camp de concentration nazi de Natzweiler-Struthof. Vendredi soir et ce samedi matin, les amicales néerlandaises et norvégiennes ont ravivé la flamme, mais sans leurs derniers déportés, décédés l'an passé.

L'ambiance est toujours particulière, sur le site de l'ancien camp de concentration nazi de Natzweiler-Struthof, lors des cérémonies mémorielles. Ces dernières avaient été suspendues,

l'an dernier, en raison de la pandémie du Covid. Le centre européen du résistant déporté, qui gère le site, a tout de même organisé des moments solennels en 2020, mais en comité très réduit.

Les derniers sont partis

En ce mois de septembre 2021, les amicales néerlandaises et norvégiennes des anciens déportés du Struthof ont pu renouer avec leur volonté de marquer annuellement leur combat contre l'oubli. Mais cette fois, ce fut sans leurs déportés, le dernier des Pays-Bas, Ernst Sillem, 97 ans,

s'étant éteint le 20 octobre dernier. Depuis toujours, il venait, avec ses anciens compagnons d'infortune, aux cérémonies. À ses côtés, jusqu'à ces récentes années, se trouvaient Johannes de Vaal, surnommé Skippy. Celui-ci a également rendu son dernier souffle en 2020, le 26 juillet, à 98 ans. Jaap van Mesdag était à leurs côtés, jusqu'en 2015. Il est décédé peu de temps après la cérémonie de septembre, cette année-là, le 23 octobre. Kjell Andersson était le dernier déporté norvégien au Struthof. Il est décédé aussi.

« Continuer à transmettre leur message »

Des enfants de déportés étaient présents, dont Marjolaine de Loos, membre de l'Amicale des déportés néerlandais, qui a vécu ces instants avec beaucoup d'émotion : « Quand nos déportés étaient ici, durant la guerre, ils ne savaient pas tout ce qui allait se dérouler ensuite, ce mouvement de mémoire et de combat contre les oppressions de toutes formes. Maintenant qu'ils sont partis, nous aimerions pouvoir toujours transmettre leur messa-

ge et leur force aux nouvelles générations. Nous espérons pouvoir poursuivre ces cérémonies et venir tous les ans, comme nous le faisons depuis longtemps ».

Marjolaine de Loos a dit qu'elle se sentait « un peu vide, aujourd'hui, avec leur absence. Lors de la veillée aux flambeaux, je regarde toujours les étoiles, et je sais qu'ils sont là. On sent que nos ancêtres sont toujours présents ». La dame aimerait beaucoup que de plus jeunes s'investissent dans cette mission, avec « un grand élan européen. Il faut aussi regarder autour de nous, ce qu'il se passe en ce moment, en Afghanistan, par exemple. Il ne faut pas baisser les bras ! ».

Ce dimanche, c'est la ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants, Geneviève Darrieussecq, qui reviendra au Struthof. Elle avait déjà présidé la cérémonie internationale du souvenir, le 24 juin 2018. Depuis, beaucoup de déportés, fidèles de ce moment, s'en sont définitivement allés.

Jean-Stéphane ARNOLD



Au-dessus des plaques en marbre de la fosse aux cendres, des fleurs en mémoire des déportés néerlandais et norvégiens.



La cérémonie aux flambeaux a pu avoir lieu, mais sans les derniers déportés, dont le souffle s'est éteint.



Des militaires néerlandais ont interprété des musiques de circonstance. Photos DNA/JSA